

UN MONDE COMBATTANT ET PATRIOTIQUE EN MUTATION

Saint-cyriens, nous avons fait à l'aube de notre jeunesse le choix des armes pour servir la France. A ce titre et à cette fin, nous avons été formés pour combattre. Nous nous sommes instruits pour vaincre. Quelle qu'ait été ensuite notre carrière sous les drapeaux, quels qu'aient été les conflits - 2e guerre mondiale, Indochine, Algérie, guerre froide - et les opérations extérieures auxquelles il nous a été donné de prendre part, nous appartenons tous au monde combattant et nous nous inscrivons dans les pas de ceux qui nous ont précédés au service de notre pays et dont beaucoup ont versé pour lui leur sang. L'amour de notre patrie est la flamme qui nous réunit. Elle nous a été transmise, elle ne doit jamais s'éteindre, il nous revient de la transmettre à la jeunesse de notre pays. C'est le devoir des héritiers que de rendre à leurs successeurs ce qu'ils ont reçus de leurs aînés et d'être des passeurs de mémoire.

La situation géopolitique que nous vivons, les guerres d'Ukraine ou d'Iran toujours susceptibles de s'étendre, la menace terroriste qui perdure en Europe, le conflit de haute intensité dans lequel la France pourrait se retrouver partie prenante dans un avenir proche aux dires de nos plus éminents chefs, nous invitent à resserrer les rangs du monde combattant et à lui insuffler une nouvelle vitalité.

S'il est intrinsèquement un ferment d'unité, comme l'illustra en son temps le Conseil national de la résistance et comme le synthétise aujourd'hui encore la devise de l'UNC « Unis comme au front », il connaît une profonde mutation démographique et sociologique.

À l'inexorable diminution de ses effectifs, œuvre du temps qui passe (Entre 2020 et 2025, l'ONaCVG a vu le nombre de ses ressortissants diminuer de près d'un quart), s'ajoute l'évolution sociologique que constitue la montée en puissance de l'individualisme. Ceux d'Algérie ont tous plus de 85 ans. L'immense majorité était des appelés du contingent. Ceux des OPEX, infiniment moins nombreux, sont eux des engagés. Le constat partagé est qu'ils semblent moins enclins à rejoindre le monde associatif et qu'ils tendent, pour ceux qui le font, à privilégier les associations régimentaires ou celles nées d'une OPEX en particulier plutôt que de rejoindre les grandes associations nationales.

À cela il convient d'ajouter que les attentes de la jeune génération du feu diffèrent de celles qui l'ont précédée. À la mémoire structurée et collective succède une mémoire plus diffuse et individuelle. Le contexte stratégique dans lequel est aujourd'hui plongé notre pays a lui-même beaucoup évolué avec le retour de la guerre de haute intensité en Europe et l'émergence de la guerre hybride qui affecte déjà nos institutions (cyberattaques, drones, guerre informationnelle, bataille de la mémoire, etc...). Le monde change, le monde combattant doit évoluer.

Le 13 avril dernier, Mme Alice Rufo, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des Anciens combattants, lançait à Balard les « Assises du monde combattant et patriotique » dont notre ancien CEMA, le GAR (2S) Thierry Burkhard, a accepté d'être le garant. Quatre sessions de travail ont suivi qui ont permis d'aborder les thématiques du droit à la réparation, du rôle des associations, de la dimension mémorielle et de l'avenir. Le fruit des réflexions partagées aboutira à des propositions, lesquelles pourraient être présentées lors de la commémoration du 11 novembre prochain. Elles viseront à répondre aux mutations en cours et à construire autant que possible un nouveau modèle de monde combattant, plus proche de l'armée d'active et capable de préparer la société française à un environnement conflictuel durable, de soutenir les forces morales de la Nation, de contribuer à sa cohésion et à sa résilience en cas de crise.

La Saint-Cyrienne est bien entendu partie prenante aux réflexions en cours. Elle est attendue. La présidence du Comité national d'entente (CNE) qu'elle assure lui confère une responsabilité particulière. Ses délégations départementales ont par ailleurs vocation à contribuer auprès des délégués militaires départementaux et de l'ONaCVG au renforcement du maillage territorial et à la dynamisation du monde combattant au niveau local.

Au-delà de notre adhésion à *La Saint-Cyrienne*, chacun de nous est encouragé à rejoindre - si ce n'est déjà fait - une ou plusieurs grandes associations nationales, à y prendre des responsabilités, à se mobiliser pour les évènements mémoriels, à insuffler l'esprit de défense dans son environnement de vie, à témoigner devant les classes de défense, à transmettre la flamme patriotique qui nous a animés tout au long de notre carrière et nous anime toujours.

Dans un pays déjà bien fracturé et à quelques mois d'une campagne présidentielle qui promet de le diviser encore davantage, cette action en faveur du monde combattant est essentielle.

Le Triomphe 2026 a donné vie à une nouvelle promotion : La « Général Lefort ».

De la promotion « Albert 1er », le général Jacques Lefort (1913-1974) fut chef du 1er Bataillon de choc, chef de corps du 2e REP et patron de la 11e DP.

Bienvenue à « la Lefort » ! *La Saint-Cyrienne* souhaite aux jeunes lieutenants de la promotion « Capitaine Henry Desserteaux » de se former aux mieux dans les armes qu'ils ont choisies. Le contexte international menaçant leur impose en effet d'être plus que jamais prêts à mettre en application la belle devise de notre Ecole, s'ils devaient être engagés - ce qu'à Dieu ne plaise - dans un conflit de haute intensité.

Chic à Cyr !

Ghislain Gomart
Promotion « Général de Monsabert » (1982-85)
Président de La Saint-Cyrienne

